P. 25 rue du faubourg du Roule
1 Novembre 1843. mercredi.

Monsieur le ~~Capitaine~~ Major,

En attendant le retour de M. le Cte L. Zamoyski qui n'est pas — comme on vous l'a dit — à Paris, mais en Allemagne, je m'empresse de répondre à votre dernière lettre.

L'ouvrage que Mr. le Comte a eu l'honneur de recevoir de vous contient le récit de la retraite de Moscou dans lequel vous vous êtes appliqué à grouper autour des faits qui vous concernent personnellement les evenemens les plus mémorables de cette malheureuse époque. Il règne certainement dans ce récit un grand intérêt. Ce n'est point seulement mon opinion mais c'est aussi celle du littérateur auquel, comme vous l'avez désiré, votre manuscrit a été soumis. Néanmoins la publication de votre manuscrit ne lui paraît point devoir obtenir le succès qu'il mériterait assurément et cela pour les motifs suivans: —

Votre ouvrage composé en 1814 est dépassé depuis longtems pour le détail des faits par tout ce qui s'est écrit sur le même sujet. Il n'offrirait donc point un appât, suffisant à la curiosité des lecteurs; il n'aurait point en un mot le mérite de la nouveauté, — mérite nécessaire pour la vitalité de tout ouvrage, à notre époque où les esprits fatigués ont tant de peine à s'intéresser à quelqu'un ou à quelque chose.

La partie du manuscrit que vous consacrez

Monsieur le Major Revéillé à la
17e de Cournon.

à la description de la Pologne a son intérêt véritable pour les Polonais – intérêt indépendant des tems et de la disposition actuelle des esprits et s'il pouvait être publié en Pologne, il répondrait sans aucun doute à l'attente de l'auteur quelle qu'elle soit. –

Le Dr Zamoyski a toujours été en voyage depuis le moment où vous lui avez fait remettre votre ouvrage, cette circonstance explique le retard que vous avez éprouvé, Monsieur, dans l'envoi d'une réponse définitive

J'aurai l'honneur de vous faire parvenir incessamment votre manuscrit, mais permettez-moi de vous dire en terminant cette lettre, l'opinion avantageuse qu'il m'a fait prendre de votre esprit et de votre caractère. Je suis profondément touché de cette persévérance inébranlable qui ressort de toutes les pages de votre intéressant récit, ainsi que du courage héroïque qui semble vous distinguer à un si eminent degré

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Sapeur-Major
Votre très humble et très obéissant
Serviteur
Léonard Niedzwiecki